

Cabane de pêcheurs XXL

Maison de la réserve naturelle
du courant d'Huchet, Léon

Équipement expressionniste d'un site naturel fragile des Landes, le bâtiment d'accueil de la réserve répond au besoin paradoxal de gestion d'une population estivale excessive et de sensibilisation du plus grand nombre à ses écosystèmes rares. Les architectes Dominique Lesbegueris et Christine Raynier (DL & Associés) concilient la discrétion d'une construction en bois avec l'audace d'une structure organique inspirée du monde lacustre.





Les grandes surfaces vitrées offrent des vues généreuses sur le lac, sujet central du projet.

La réserve protège des systèmes dunaires à l'origine de la formation de marais et de plans d'eau littoraux. Le courant d'Huchet, qui sert d'exutoire direct à l'océan pour l'étang de Léon, se caractérise par la coexistence d'eau douce et d'eau saumâtre, de sols très secs et de terres inondées. Ces conditions particulières expliquent la diversité de ses milieux et son appellation de site naturel classé en 1934, puis de réserve naturelle en 1981. Rives marécageuses, rivière, tourbières, forêt de pins maritimes et dunes abritent une quarantaine d'habitats naturels et semi-naturels peuplés d'une flore et d'une faune très riches, à découvrir à pied ou en barque.

Un abri pour l'échouage

La réserve nécessitait un lieu de gestion doublé d'une vitrine offrant des espaces d'échange, d'information et de communication. Ce programme complexe explique l'articulation spatiale du projet. Le bâtiment est scindé en deux parties : la plus importante est la Maison de la réserve naturelle, dont les espaces

de garage des barques, le laboratoire d'analyse d'échantillons prélevés sur place et la salle de conférences s'organisent autour du hall d'accueil et d'exposition permanente. La seconde, plus modeste, est la Batellerie, un volume indépendant dédié à la détente et aux vestiaires des bateliers, plus un local pour le dépôt du matériel. En effet, depuis 1908, les trente-cinq guides-rameurs qui forment la Batellerie sont les seuls habilités à naviguer dans la zone (d'avril à septembre) pour la faire découvrir aux touristes. Pour s'adapter à cette activité, le projet devait s'implanter au bord du lac, sur la rive est, parmi les îlots de sable créés par les débouchés de ruisseaux. Conscient de la valeur du patrimoine forestier local, sinistré par la tempête Klaus, le Syndicat intercommunal d'aménagement et de gestion de la réserve (maître d'ouvrage) souhaitait également conserver les



Incitatifs, les arcs ascendants de l'entrée concluent la promenade le long des plages du lac.

chênes, pins et aulnes du terrain. Il a imposé l'utilisation du pin maritime pour la construction et l'inscription du projet en sous-bois.

Réflexe caméléon

La Maison noue des relations subtiles avec les mondes marin et lacustre et avec la forêt des Landes : les courbes du bardage en pin maritime local rappellent celles des coques de bateaux ; l'oblique des montants reprend l'inclinaison des troncs et le faîtage celle des dunes de sable. Les pilotis, destinés à mettre le bâti à l'abri des crues centennales, sont déjà présents dans les constructions locales. L'absence volontaire d'angles massifs au profit d'arêtes et de saillies habillées de zinc souligne la volonté de se rapprocher sur le plan formel des baraques de pêcheurs en matériaux de récupération qui mêlent habilement bois et métal. Couvertines, extrémités de façade et chéneaux sont également en zinc. Les lames en pin maritime non rabotées du bardage ont été traitées en autoclave avec un produit de préservation intégrant une teinte brune.

Jeux de plans

Dans un souci de fluidité entre intérieur et extérieur, les concepteurs ont prévu un accès en pente très douce, encadré par une série d'arcs en bois dont la hauteur est ascendante. Ce jeu de pentes se retrouve dans les lignes d'égout et de faîtage ; autant d'écarts par rapport



Avec son architecture organique et son plan disloqué, le projet évoque à la fois l'amarrage des barques et les méandres des ruisseaux.



L'implantation dans le sous-bois de chênes, pins et aulnes, contribue à un rafraîchissement économe en été.



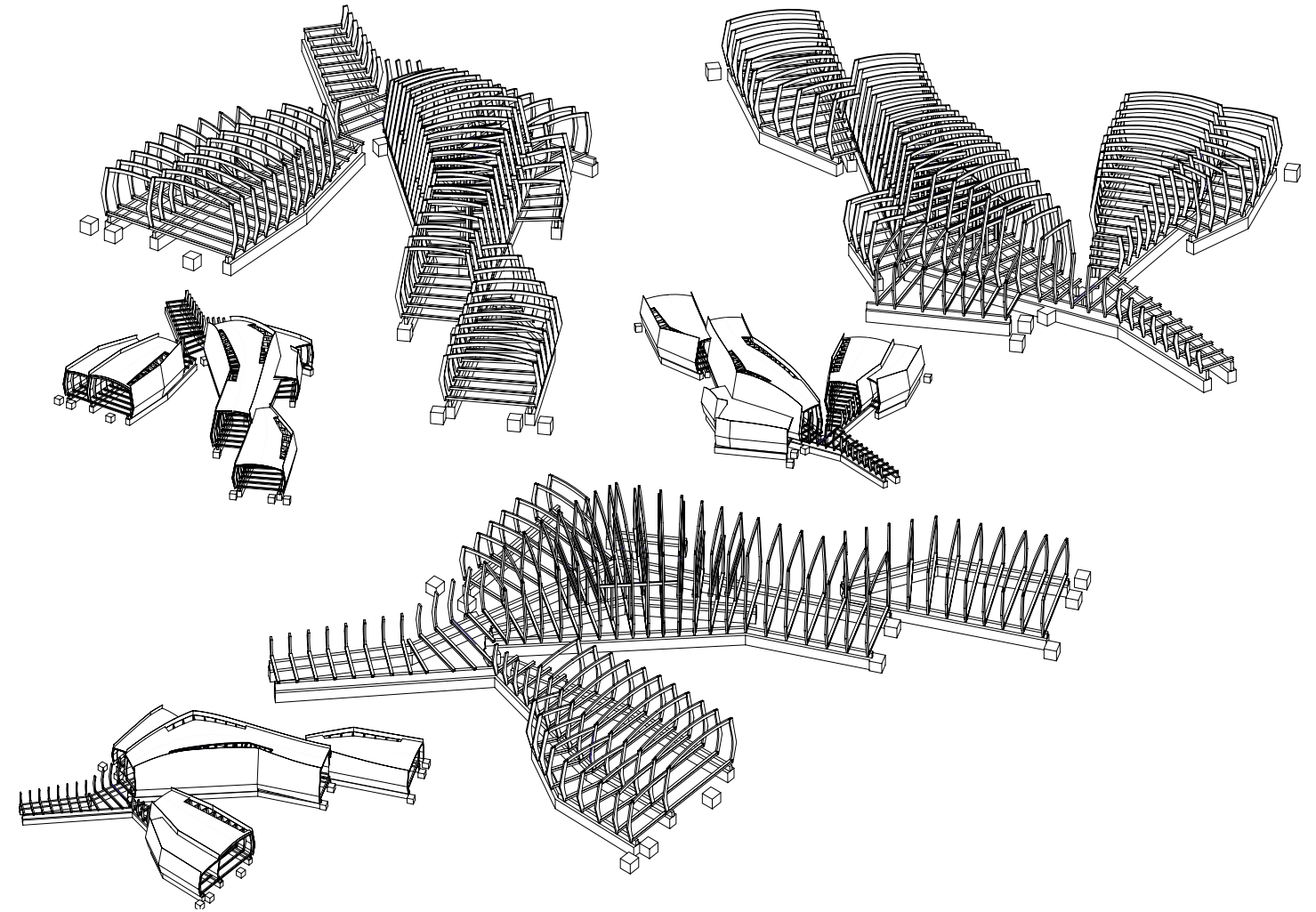
Les bateliers sont les seuls habilités à naviguer sur le courant d'Huchet.



Les éclairages zénithaux viennent déstructurer l'espace par des jeux d'ombres et de variation lumineuse.



Le moilage des poutres contribue à la légèreté de la charpente tout en rappelant les fines sections de l'escalier. L'étage regroupe les bureaux tout en créant des espaces à double hauteur.



Conscient de la valeur du patrimoine forestier sinistré, le maître d'ouvrage a imposé l'utilisation du pin maritime local pour la construction.

à l'horizontale et à la verticale, comme pour révéler le plan d'eau. « Tout le projet est tourné vers le lac et donne à voir dans chaque espace un paysage différent, comme autant d'instantanés photographiques vivants », explique Dominique Lesbegueris. Dans le même esprit ludique et imagé, les chéneaux-troncs mettent en scène l'écoulement naturel de l'eau. La récupération des eaux pluviales est assurée par des vasques de béton coffré à la planche, disposées au niveau du sol.

Structure carénée

Les nombreuses allusions vernaculaires de l'enveloppe se retrouvent dans la conception de l'intérieur. La construction traditionnelle des coques carénées des navires y est associée au développement technologique des structures au moyen de la CAO. « À partir de la forme proposée par l'architecte, nous avons réglé les éléments structurels pour avoir des arêtes

vives facilitant la pose du bardage, explique l'ingénieur bois Bernard Batut. La charpente est faite de couples combinant une poutre métallique en partie basse pour assurer la raideur, deux montants en forme de boomerang et une traverse en partie haute. » Reposant sur des longrines filantes en béton armé portées sur des appuis ponctuels, l'ossature de poutres en acier galvanisé reçoit les membrures et arbalétriers en pin maritime lamellé-collé. Clin d'œil à l'intérieur de la baleine de Pinocchio ou aux anciennes barques des pêcheurs locaux, la charpente sinieuse enveloppe un volume organique dont le caractère répétitif des membrures et la pureté chromatique (réduction au bois et à des surfaces blanches) soulignent la grande cohérence.



Le plancher en pin maritime massif vitrifié trouve sa place tout naturellement. La même essence est déclinée dans les menuiseries intérieures et extérieures, mais aussi dans le mobilier.

Fait rare dans le Sud-Ouest, les deux bâtiments fonctionnent sans climatisation. Le rafraîchissement en été est assuré de façon économique par l'insertion de la construction en sous-bois et par une pompe à chaleur air-eau en conséquence moins sollicitée. Les architectes ne se sont pas contentés de livrer une séduisante sculpture. Au-delà de leur plaisir et de la conquête assurée du public, leur démarche comble les attentes de la maîtrise d'ouvrage en matière d'identité, de support pédagogique et de vitrine, pour la réserve naturelle autant que pour le massif forestier landais sinistré. ☒

yves minssart
photos : arnaud saint-germès

📄 Fiche technique

Lieu : lac de Léon (Landes).

Programme : Maison de la réserve naturelle du courant d'Huchet et Batellerie.

Maîtrise d'ouvrage : Syndicat intercommunal d'aménagement et de gestion de la réserve naturelle du courant d'Huchet.

Maîtrise d'œuvre : DL & Associés (Dominique Lesbegueris et Christine Raynier), architectes.

Bureaux d'études : 3B – Bernard Batut, ingénieur structures bois ; AMT, BET fluides ; HTM, BET HQE ; TSA, économiste et OPC.

Entreprises : charpente, bardage et couverture, Maison Bois Valley ; menuiseries extérieures, intérieures, parquet et mobilier, La Morcenaïse.

Surface : 369 m² SHON. Maison de la réserve : 268 m² ; Batellerie : 101 m².

Calendrier : esquisse, 2007 ; chantier, avril 2009 à juin 2010.

Coût global : 806 255 euros HT (bâtiment uniquement, valeur avril 2009), soit 2 184 euros/m².

Système constructif et matériaux : longrines en béton armé, structure en pin maritime lamellé-collé, poutres en acier galvanisé, bardage et parquet en pin maritime, isolation en laine de bois (16 cm en plancher, 12 cm en couverture et 12 cm en façade). Étanchéité multicouche avec finition ardoisée ; rives, acrotères, tranches et autres détails en zinc. Lames non rabotées du bardage traitées en autoclave avec le produit de préservation Tanalith® E et une teinte brune intégrée, le Tanatone®.

Mesures environnementales : emploi de bois local, implantation selon un axe est/ouest pour exploitation des apports solaires au Sud, insertion dans le massif végétal pour une minimisation des chocs thermiques l'été, récupération des eaux pluviales.

Installations techniques : ventilo-convecteurs basse température avec système de régulation (production/distribution de chaleur réagissant à l'ambiance intérieure par action corrective) ; rafraîchissement par PAC air/eau ; ventilation double flux avec récupérateur de chaleur.

Consommations énergétiques : Maison de la réserve naturelle : 59,3 kWh/m².an ; Batellerie : 65,9 kWh/m².an.

Pour en savoir plus

www.reservenaturelle-couranthuchet.org

www.bateliers-courant-huchet.fr

